



CONVENTION OF INDEPENDENT FINANCIAL ADVISORS

A Non-Profit Swiss Foundation

A Non-Governmental Organization in special consultative status
with the Economic and Social Council of the United Nations

Communiqué de presse

VIIIe Forum International de la CIFA à Madrid

LES CONSEILLERS FINANCIERS INDÉPENDANTS SORTENT RENFORCÉS DE LA CRISE FINANCIÈRE ET BANCAIRE

MADRID, 30 AVRIL 2010 — Le plus important forum international des conseillers financiers indépendants a réuni à Madrid des orateurs de premier plan d'Europe et des Etats-Unis pour mettre en lumière les failles systémiques de la finance et de la réglementation à l'origine de la crise actuelle et esquisser des solutions d'avenir. La huitième édition du Forum international de la CIFA (Convention of Independent Financial Advisors), organisation non gouvernementale basée à Genève avec statut consultatif spécial auprès du Conseil Économique et Social des Nations Unies, s'est tenue dans la capitale espagnole du 28 au 30 avril sous le thème «Bulles financières et bulles réglementaires». Des tables rondes de haut niveau animées par des experts internationaux ont débattu des responsabilités et des rôles respectifs des professionnels de la finance, des gouvernements et des investisseurs. Le forum a rassemblé près de 200 participants, dont les délégués de quarante fédérations nationales représentant près de 500 000 conseillers indépendants de l'intermédiation financière dans plus de 15 pays.

«L'origine de cette crise n'est pas financière mais bancaire», a d'emblée précisé Chris Cummings, Directeur général de l'Association britannique des conseillers financiers indépendants AIFA à Londres. Résultat: cette monumentale faillite du système bancaire et de la réglementation sensée en garantir le bon fonctionnement ont déclenché une crise de confiance sans précédent des investisseurs, qui se tournent dès lors toujours plus largement vers les conseillers financiers indépendants. «En Grande-Bretagne, ceux-ci bénéficient aujourd'hui d'un niveau de confiance trois fois plus élevé que les banques», a indiqué Chris Cummings, ajoutant que dans le domaine privé les gestionnaires indépendants comptaient désormais en Grande-Bretagne pour 76% des transactions financières en valeur.

Cette tendance est également marquée en Espagne, pays hôte du forum de la CIFA 2010, a noté Carlos Orduña, Président du Conseil officiel pour les conseillers financiers de l'association espagnole des économistes à Madrid. «Cette crise a ouvert les yeux des clients. Ils ont réalisé que les produits que les banques leurs avaient recommandés n'étaient souvent pas dans leur meilleur intérêt. Il y a aujourd'hui une demande claire pour des conseils financiers indépendants», a déclaré Carlos Orduña lors d'un panel sur le thème des relations entre les banques et les conseillers financiers indépendants.

Plusieurs tables rondes se sont penchées sur les problèmes structurels de la crise, avec des thèmes tels que «Sphère financière et criminalité: un défi pour la protection des institutions et des investisseurs», «Conséquences socio-économiques des crises financières» ou «Intégrité, éthique et transparence: ces piliers de la confiance peuvent-ils être garantis par la réglementation?». Les débats ont été nourris par des orateurs de renom issus des milieux financiers, académiques ou gouvernementaux d'Europe et des Etats-Unis, tels qu'Eliot Spitzer, ancien procureur général puis gouverneur de l'Etat de New York connu pour ses mises en accusation de dirigeants de Wall Street, ou le professeur William K. Black, criminologue, ancien régulateur, professeur à l'Université du Missouri-Kansas City et auteur de plusieurs livres dont «Le meilleur moyen de voler une banque est d'en posséder une». Tous deux ont dénoncé le haut niveau de fraude pratiqué par les milieux financiers à l'origine de cette crise, une réalité qui commence seulement à émerger avec les accusations menées à l'encontre de la banque Goldman Sachs par exemple. «Après ce que j'ai vu à Wall Street, je suis convaincu que seul le gouvernement peut imposer un minimum d'intégrité aux marchés financiers. Laissés à eux-mêmes, ceux-ci tendent invariablement à un nivellement vers le bas des standards éthiques», a déclaré M. Spitzer. Mais selon lui les réglementations ne sont pas suffisantes, la volonté de les faire respecter est plus importante. «La FED ou la SEC avaient les moyens de faire ce qui aurait dû être fait, mais les personnes en place n'ont pas fait usage de leur autorité. A choisir, je préférerais changer les responsables que changer les lois.»

Le compte-rendu écrit complet des débats du VIIIe Forum international de la CIFA sera disponible cet été.

* * * * *

Pour tous renseignements complémentaires, prière de contacter:

*René W. Rohner
Secrétaire général de la CIFA
Tél. +41 79 413 35 73*

Fondation suisse à but non lucratif, la CIFA a été créée en 2001 pour renforcer le rôle des intermédiaires financiers indépendants au niveau international en vue de mieux défendre les intérêts des investisseurs. Son forum international annuel, devenu un rendez-vous incontournable des conseillers financiers d'Europe et d'outre-mer, s'est tenu à cinq reprises à Genève (2003-2007) puis à Prague (2008), Paris (2009) et Madrid (2010). La CIFA est la première organisation du secteur financier reconnue comme ONG avec statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Elle regroupe plus de quarante fédérations et associations nationales de conseillers financiers indépendants, représentant environ 500 000 membres individuels.

Des informations détaillées sur la CIFA et ses forums annuels sont accessibles sur le site **www.cifango.org**